

Les **SECRETS**
de **TOURNAGE**

PATRICE
LECONTE

Entretien avec **MARC DESTI**



FAIRE DU CINEMA

DOSSIER DE PRESSE

Comment est venue l'idée de ce livre ?

Marc Desti

Alec Guinness.

C'est grâce à Alec Guinness que j'ai eu l'idée de faire ces entretiens sur la réalisation. Alors, ce n'est, bien sûr, pas lui personnellement qui est venu pour m'en parler, le pauvre n'était déjà plus de ce monde, mais c'est en voulant acheter une biographie de M. Guinness que l'idée m'est venue.

Au fil de ma recherche internet, alors que je trouve assez rapidement l'unique biographie qui me semble digne d'intérêt (un journal qu'il a lui-même écrit), je découvre également une recherche associée concernant un livre intitulé *George Lucas : conversations with filmmakers*. Je clique par curiosité, et me rends compte qu'il existe plusieurs livres de la même collection. Je vois alors jaillir une foule de noms de réalisateurs pourtant si discrets habituellement sur leur mise en scène : Steven Spielberg, James Cameron, les frères Coen !

Je me dis que je vais en acheter un maximum, j'envisage déjà le contenu : des discussions à bâtons rompus sur la mise en scène, les secrets de fabrication des films qui m'ont fait rêver ! Oh ! Il y a aussi Roman Polanski ! Hitchcock ! Je

vois également Orson Welles... Je suis aux anges !

Pourtant, je descends de mon nuage et me demande : « Comment est-ce que l'intervieweur a-t-il pu interroger à la fois Welles et Spielberg, séparé tout les deux d'au moins quarante ans ? » Cela voudrait dire que l'auteur a consacré toute sa vie à ça. Et si c'était le cas, comment se fait-il qu'on n'ait jamais entendu parler de lui et de son œuvre, alors que nous est pourtant parvenu le magnifique entretien Hitchcock-Truffaut ?

Je mène mon enquête en regardant plus précisément le contenu. Et je réalise que ces livres ne sont que des compilations d'interviews, la plupart du temps des interviews de promotion pour leurs films qui allaient sortir à l'époque... Autant dire, pour moi, aucun intérêt.

Grosse déception, je retire du panier tous les ouvrages que j'étais sur le point de me procurer, abandonnant du même coup l'idée si séduisante de pouvoir me plonger dans la lecture de ces livres s'ils avaient existé tels que je les envisageais ! Pouvoir comprendre les tenants et les aboutissants de la mise en scène de ces grands maîtres, pouvoir se

connecter l'espace d'un instant à leur réflexion...

Oh ! mais un livre de ce type existe peut-être ? Frustré, je me mets donc en recherche d'un tel livre, en anglais d'abord, puis, sans trop y croire, en français. Le constat est sans appel : aucun livre de ce type n'existe. Le seul qui se rapprochait de ce que je souhaitais était celui de Laurent Tirard *Les leçons de cinéma*, livre que j'avais déjà dévoré, mais qui, à mon sens, était trop court, c'était une sorte de bande annonce de films que j'aurais souhaité voir dans leur intégralité.

Je me dis alors que si un tel ouvrage n'existe pas, peut-être que le créer serait une bonne idée, et qu'il enthousiasmerait d'autres personnes que moi.

J'envoie alors des messages à tous les réalisateurs desquels j'ai pu obtenir l'adresse email, ou celle de leur agent, ou encore un site web, une page facebook, tout y passe. Un seul me répondra : Jean-Pierre Jeunet.

J'aurais pu avoir un réalisateur plus confidentiel qui accepte, mais là, j'ai un des plus grands. C'est bien sûr un honneur immense que de pouvoir le rencontrer et lui poser toutes les questions que j'ai en tête. Avec patience et méticulosité, M. Jeunet s'est donc mis à me détailler chaque phase

de travail, me faisant part de ses réflexions sur ce cinéma qu'il adore tant confectionner.

Nous sommes en 2009. Il m'aura fallu près de dix ans pour trouver un éditeur. Les uns après les autres, les éditeurs me disent que les livres se vendent de plus en plus mal, que le pire ce sont les livres techniques et les livres sur le cinéma. Le mien cohabitait toutes les cases ! Un livre technique sur le cinéma. Le cauchemar des éditeurs ! Plusieurs maisons d'édition m'ont fait espérer pour finalement baisser les bras au bout d'un an ou deux.

Jusqu'au jour où j'ai rencontré Patrice Leconte. Un Monsieur en or avec moi ! Il s'est livré avec une incroyable confiance et m'a parlé d'égal à égal avec une magnifique bienveillance. Il révèle ici ses techniques de fabrication, ses craintes mais aussi ses espoirs sur ce cinéma qu'il chérit tant. Son amour pour le 7ème art est palpable à chaque page. Certaines personnes sont des parvenus, ce n'est pas le cas de Patrice Leconte qui a réussi avec détermination et prises de risque à se hisser parmi les légendes de notre cinéma. C'est lui qui m'a donné, indirectement, l'envie de me jeter à l'eau et d'éditer la série de livre moi-même.

LA MISE EN SCÈNE

« J'adore l'ambiance d'un tournage ! »

176 - TOURNAGE

Marc Desti : Parlons de la mise en scène sur le plateau. Est-ce que le tournage est l'étape que vous préférez ?

Patrice Leconte : Je pense que c'est la partie que je préfère parce qu'on travaille en groupe, avec les acteurs, parce que les plans se font, tout simplement, parce qu'on avance. C'est comme si on était sur un tour de potier, ça commence à prendre forme et c'est vraiment extra. J'adore l'ambiance d'un tournage ! J'aime tourner ! Et j'apprécie d'autant plus que le tournage intervient après deux mois de préparation et, bien souvent, après cette période, on a hâte de tourner. Et le tournage c'est un peu l'accomplissement de quelque chose. Mais c'est vrai qu'à la fin du tournage, je suis triste que ça se termine – surtout quand ça s'est bien passé - mais j'ai hâte que ça se termine pour me retrouver au montage. Je crois que Truffaut disait ça aussi : « J'aime chaque partie de

la construction d'un film, j'aime l'écriture du scénario, mais à la fin du scénario, je suis impatient que le film rentre en préparation. Après la prépa, j'ai hâte de tourner, après le tournage je veux être au montage et après je veux que le film sorte pour en tourner un autre. » Mais c'est quand même le tournage que je préfère. C'est là où on est le plus actif, c'est là où on peut encore faire et défaire les choses. Au montage aussi, mais il y a moins cette activité physique qui me plaît, ce contact avec les gens, l'équipe... la table régie ! Les galettes St Michel ! *(Il rit)*

Marc Desti : Quelles optiques préférez-vous ?

Patrice Leconte : J'ai deux préférences : la première c'est d'essayer d'éviter au maximum les focales

*Patrice Leconte dirigeant Jean Rochefort sur le tournage de «L'Homme du train.»
Photo : Catherine Cabrol*



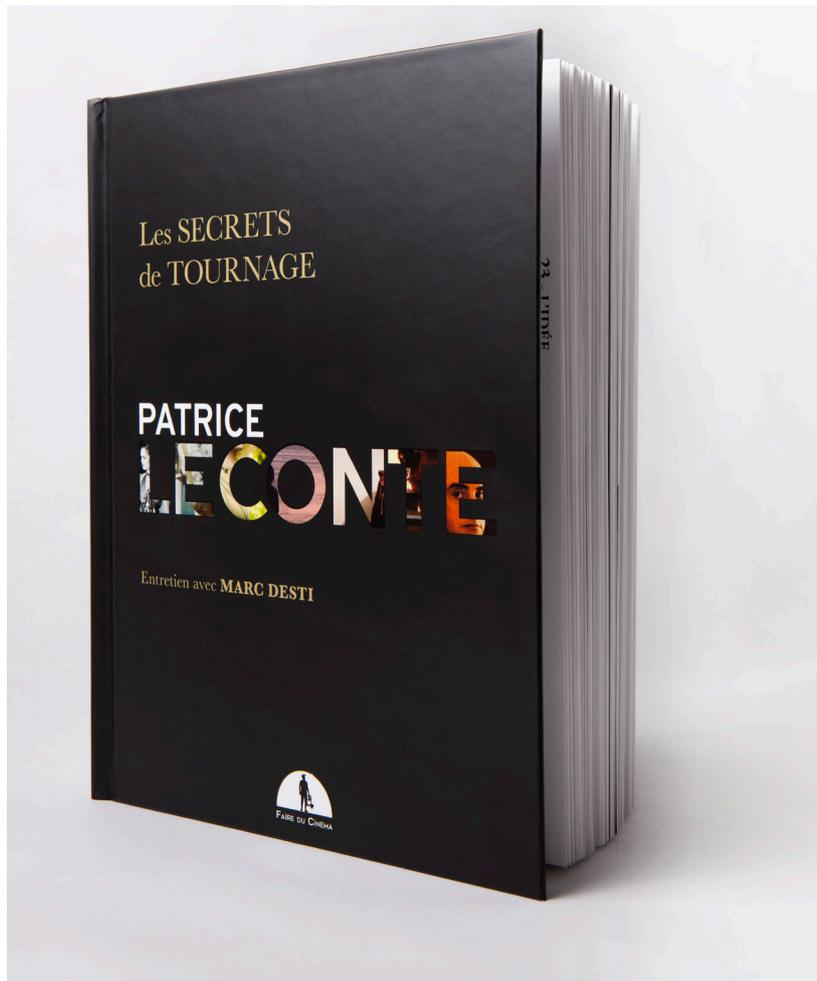
177 - MISE EN SCÈNE

fixes, pour pouvoir avoir la main sur le zoom, et la seconde, c'est que je n'aime pas utiliser des focales qui correspondent trop à la vision de l'œil. Je veux dire par là - et ça dépend de si on est en scope ou pas - que le 35 mm basique m'ennuie parce que c'est la vision de l'œil. Notre œil, quoi qu'on en pense, ne voit jamais comme une courte focale, où tout est net et où les perspectives se cassent un peu la figure. Et jamais notre œil ne voit comme avec des jumelles, donc pas comme des longues focales. J'aime donc, soit les focales courtes, soit les longues mais pas les focales du milieu. Parce que je trouve qu'avant

qu'on parle de cadre, de mouvement de caméra ou de mise en scène, ce sont les focales qui proposent une vision au spectateur. Une vision différente de la vision oculaire du piéton. C'est aussi pour ça que je n'aime pas être à hauteur d'œil.

M. D. : Est-ce que vous avez un zoom de prédilection ?

P. L. : Le 25-250 mm est pas mal, mais ça dépend si on tourne en vrai scope anamorphique parce que ce ne sont plus les mêmes distances focales. Mais dans le format traditionnel, c'est le 25-250 mm que je préfère.



Parution 23/09/21
328 pages
49.90 €

Patrice LECONTE Maître Réalisateur

C'est un artiste complet : réalisateur, cadreur, scénariste, il est également écrivain, dessinateur et metteur en scène. Capable de nous faire rire dans les films cultes des **Bronzés**, mais aussi de nous émouvoir dans **Monsieur Hire** ou **La fille sur le pont**, de diriger des films historiques comme **Ridicule** (César meilleur réalisateur) et **Une promesse** aussi bien que des films d'actions comme **1 chance sur 2**, Patrice Leconte est un réalisateur hors norme.

Marc DESTI Apprenti Réalisateur

Réalisateur, scénariste, storyboarder, et gérant de trois entreprises, Marc est un touche à tout. Il a réalisé une vingtaine de court métrages dont plusieurs ont été primés. Il est en préparation de son premier long métrage dont le tournage débutera en Novembre 2022 et il sera le showrunner d'une série pour Netflix US qu'il est en train de finaliser.

DOSSIER DE PRESSE



Cet ouvrage, richement illustré par des photoboards et des **photos de tournage** dont la majorité sont totalement inédites, est l'occasion pour **Patrice Leconte** de nous livrer, avec passion et enthousiasme, tous ses **Secrets de Tournage**.



Relation média

Marc Desti

18 Boulevard de la libération
93200 St Denis

Faire du Cinéma

45 rue de la folie regnault
75011 Paris
06 35 54 21 65

Réseaux Sociaux

contact@faireducinema.com
<https://editionsfaireducinema.com/>
<https://faireducinema.com/>
insta : @faireducinema